

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 487

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 23 février 2014
Dimanche de la Sexagésime**

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !

Que l'on soit croyant ou non, personne n'ignore l'attraction de Lourdes grâce aux apparitions qui s'y produisirent et aux guérisons miraculeuses – même rares – qui y sont constatées ! Chaque année 5 à 6 millions de visiteurs s'y rendent, dont un grand nombre de fidèles en souffrance, spirituelle, physique ou morale.

C'est donc, presque normalement, qu'une reproduction de la fameuse grotte de Lourdes fut érigée dans la cour du Prieuré St Vincent de Paul de Châtillon. Et qu'une statue de Notre-Dame de Lourdes y fut installée en 1997. Il n'est pas rare, d'ailleurs, d'y voir des passants s'arrêter quelques instants et s'y recueillir comme pour pallier, peut-être, à un déplacement trop coûteux pour un tel voyage.

Or, le dimanche 9 février dernier, arrivant sur le site, à 6h30, pour ouvrir et préparer la chapelle pour la messe, j'eus la désagréable surprise de constater la disparition de cette statue : envolée !...

Envolée bien que scellée ! Mais envolée avec beaucoup de soin et de précaution, le descellement ayant été réalisé sans aucun dégât ! Il ne pouvait donc pas s'agir d'un acte de vandalisme ou d'une profanation ! Même le pot de fleurs qui ornait la grotte fut respecté ! Dès lors, on supposa que les prédateurs voulaient en tirer un profit et la revendre ! Mais cette statue – en plâtre – n'a évidemment aucune valeur marchande... Alors : pourquoi tant de précautions ?

Bien entendu la Gendarmerie en fut informée – pour le principe – car aucun indice probant n'avait été relevé.

Les choses en étaient là lorsque, samedi matin 15 février, six jours plus tard, un habitant du quartier fit une découverte surprenante !... Revenant de la ville à pied, par un petit chemin peu fréquenté et que lui-même n'empruntait que très rarement, il aperçut une « *forme blanchâtre* » surnageant sur le vaste plan d'eau proche du Prieuré. Il crut tout d'abord qu'il s'agissait d'un cygne mort... Mais, s'étant approché de la rive il supposa que c'était... la statue dont il avait remarqué la disparition auparavant... Il me téléphona pour m'en informer. Rendu aussitôt sur place je pus rapidement confirmer son intuition ! Je me rendis à la Gendarmerie et les gendarmes m'accompagnèrent pour constater les faits. Sous leur regard et avec le concours de quelques pompiers, venus en amis, la statue fut ramenée un peu plus tard sur la terre ferme avant de subir une toilette minutieuse, la boue l'ayant maculée pendant son séjour prolongé dans un élément qui n'est pas habituellement le sien !

Dès lors des questions se posent ! Pourquoi l'avoir jetée dans un lac auquel on n'accède qu'à pied ! Pourquoi n'a-t-elle pas coulé ? Certes elle est creuse mais d'un poids non négligeable ! Pourquoi n'a-t-elle pas été endommagée soit pendant son transport, soit pendant son séjour nautique ?... Elle aurait pu tomber sur une pierre, heurter une branche d'arbre ?... Or, elle ne portait pas la moindre petite égratignure ! Invraisemblable ! Pourquoi ?... Curieusement, le journaliste qui relate les faits écrit : « *Notre-Dame de Lourdes mystérieusement, miraculeusement intacte a retrouvé sa grotte* » ! Les fidèles s'interrogent : Qui ? Pourquoi ? Comment ? Le mystère reste entier !

Notons tout de même que le 11 février, en la Fête de Notre Dame de Lourdes, la statue voguait sur le lac où elle avait été jetée ! Quelques amis y voient un « *signe* » !...

Quand la rue prend le pouvoir !

Dans le n° 2362 du « Bulletin d'André Noël » on peut lire :

« Le gouvernement a cru que c'en était fini avec ces manifestations du « peuple de droite » à la suite des importantes démonstrations contre le « mariage gay ». **Il doit déchanter.** Ce n'était qu'un commencement. Désormais la rue est à la droite ou, plus exactement à tous ceux qui se révoltent contre ce que le gouvernement entend leur imposer en matière de mœurs, certes, mais aussi sur le plan fiscal par un matraquage sans précédent, le tout aggravé par ce mépris des princes qui nous gouvernent manifesté dans leur volonté d'imposer par la force de la loi ce qu'il prétend être le Bien. **Ce n'est donc plus la droite qui est dans la rue, c'est la société civile.** »

« **Ce que le pouvoir redoutait est arrivé** : la conjonction des colères qui réunit ouvriers et petits patrons, catholiques et musulmans, commerçants et contribuables. (...) Ni Hollande, ni son gouvernement, ni les media n'y comprennent quoi que ce soit : ils reprennent la litanie de leurs dénonciations éculées : « menées factieuses », « anti-républicaines », « racisme » « haine », etc... réduisant ainsi ce qui leur est inconnu au connu. Ces gens-là sont des obscurantistes, disent-ils, ou, selon « Le Monde », il s'agit de « la France réactionnaire ». Mais cette fois, ils ne parlent plus de « nantis », comme ils le font d'habitude car, au moins, force leur est de constater que ce sont surtout des gens modestes qui sont dans la rue. »

« Certes, il y a une part de vérité dans cette analyse superficielle, mais une part seulement. La coupure entre le peuple et ses « élites » ne se réduit pas à des déceptions électorales successives.

« Il y a aussi et surtout un fossé entre le peuple et ses gouvernants, lesquels, dans le domaine des mœurs et de la sexualité, en sont encore restés à mai 68 et son hédonisme individualiste. Ils imaginent les Français à leur image, croyant que pour eux aussi tout est possible, tout est permis entre adultes consentants. Ils ne rendent pas compte que le pays, en ses profondeurs, s'est recentré sur **les valeurs familiales, socle qui résiste quand tout s'effondre.** (...) pour ce qui est de la famille, du couple, de l'enfant, il ne suffit pas d'une loi pour bouleverser des mœurs qui s'enracinent dans l'humanité depuis des millénaires. Les politiques s'arrogent le droit de pouvoir porter atteinte au droit naturel, ce qui leur est et leur sera toujours interdit.

« Il s'agit donc, en profondeur, d'une révolte du pays réel contre la rééducation que le pouvoir légal veut lui imposer en passant en force sur ce qui constitue le socle de valeurs sur lequel se fonde la majorité des familles de ce pays. Les socialistes s'en prennent au couple, à l'enfant à travers l'indifférenciation sexuelle du genre, mettent sur le même plan hétérosexualité et homosexualité dans l'« éducation sexuelle » ; ils briment la liberté d'expression quand on s'y oppose. Pendant un temps, les braves gens ont courbé l'échine, collant un sparadrap sur leur bouche mais n'en pensant pas moins, et puis, trop c'est trop, alors ils crient leur colère. Mais ce gouvernement, aveugle et sourd, insiste. Impuissant à régler les problèmes économiques et sociaux, il se répand en « marqueurs » de gauche en multipliant les lois « sociétales ». Mais il sait désormais qu'il ne pourra plus aller ni si loin, ni si vite. **Ce qui s'annonce ce n'est pas une révolution, Sire, mais une contre-révolution.** »

Un changement de civilisation...

C'est bien l'objectif recherché. Les « braves gens » en prennent seulement conscience maintenant. Jusqu'alors ils restaient imperméables aux avertissements que nous étions nombreux à leur adresser ! Alors, nos ennemis – qui occupent tous les postes d'autorité actuellement – n'hésitent plus à annoncer clairement leur programme :

« Toute l'opération consiste bien, avec la foi laïque, à changer la nature même de la Religion, de Dieu, du Christ, et à terrasser définitivement l'Eglise » (Vincent Peillon – « Une religion pour la république » – Ed. du Seuil – p. 277 – 2010)

Il est donc manifeste qu'ils ont placé leur programme sous la dépendance de Satan ! Ils lui doivent leurs victoires et ils le vénèrent.

Contre cette réalité nous n'avons rien, ou si peu, à aligner sur le plan temporel. Ce qui nous manque, c'est l'espoir ! Nos visages mêmes en portent les stigmates. Ce qui nous manque c'est la confiance en la Toute Puissance de Dieu ... mais l'invoquons-nous ?

Il me vient à l'esprit cette citation : « *L'espoir changea de camp ; le combat changea d'âme* » (Victor Hugo – « Les châtiments ») Puisse, donc, l'espoir changer de camp ! Et pour cela, sans renier nos modestes actions, élevons notre combat ! Rendons-le plus spirituel ! Prions davantage. Le magnifique sermon du R.P. Jean nous y incite. Relisez-le, réécoutez-le ! Et **si l'espoir change de camp, le combat changera d'âme !**

Il n'y aura pas de « *Courrier* » dimanche prochain.